Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX333 · ANNEXES DÉDIÉES

# Les trois récits synoptiques : comparaison, complémentarité et harmonisation de l'enseignement de Jésus

*1.1. Les références bibliques La controverse sur le jeûne apparaît dans trois Évangiles : Matthieu 9.14-17 ; Marc 2.18-22 ; Luc 5.33-39. Ces passages appartiennent…*

| LECTURE | RÉFÉRENCES | LIVRES CITÉS | PUBLIÉE |
|---|---|---|---|
| **36 min** | **31** | **5** | **18/11/2026** |

MISE À JOUR
**18/11/2026**

SOURCE
https://schilo.org/anx333-les-trois-recits-synoptiques-comparaison-complementarite-et-harmonisation-de-lenseignement-de-jesus/
EXPORTÉE LE
19/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

## SOMMAIRE

1. Présentation générale des trois récits ..... 2
2. Le contexte narratif de Matthieu ..... 3
3. Le contexte narratif de Marc ..... 4
4. Le contexte narratif de Luc ..... 5
5. Tableau comparatif de la question initiale ..... 6
6. La comparaison de l'époux ..... 7
7. La comparaison du vêtement ..... 8
8. La comparaison du vin nouveau et des outres neuves ..... 9
9. Luc 5.39 : une parole supplémentaire ..... 10
10. Tableau comparatif des trois images ..... 11
11. Les principes d'une harmonisation rigoureuse ..... 11
12. Une reconstitution possible du déroulement de l'enseignement ..... 13
13. La portée théologique commune des trois récits ..... 14
14. Conclusion de l'annexe ..... 15
Lexique ..... 17

# 1. Présentation générale des trois récits

### 1.1. Les références bibliques

La controverse sur le jeûne apparaît dans trois Évangiles :

- Matthieu 9.14-17 ;
- Marc 2.18-22 ;
- Luc 5.33-39.

Ces passages appartiennent aux récits du ministère de Jésus en Galilée.

Ils présentent une question concernant les pratiques de ses disciples.

Jésus répond d'abord par l'image de l'époux, puis par deux comparaisons tirées de la vie quotidienne.

Les trois récits possèdent donc une structure commune.

Cependant, chacun conserve des particularités.

L'étude comparative doit respecter à la fois cette unité et ces différences.

### 1.2. Le problème posé aux interlocuteurs

La question initiale concerne le jeûne.

Les disciples de Jean-Baptiste et les pharisiens sont présentés comme pratiquant le jeûne.

Les disciples de Jésus ne suivent pas les mêmes usages.

Cette différence suscite une interrogation.

Pourquoi les disciples de Jésus ne jeûnent-ils pas comme les autres groupes religieux ?

La question ne concerne pas directement la légitimité générale du jeûne.

Elle porte sur la différence entre plusieurs pratiques.

Jésus répond en montrant que la présence du Messie constitue une circonstance particulière.

### 1.3. La progression de l'enseignement

Les trois Évangiles présentent une progression comparable.

Jésus commence par évoquer une fête de mariage.

Il explique que les invités ne peuvent pas être dans une situation de deuil pendant que l'époux demeure avec eux.

Il annonce ensuite que l'époux leur sera enlevé.

Les disciples jeûneront alors.

Les comparaisons du vêtement et des outres développent l'idée qu'une situation nouvelle ne peut être traitée sans tenir compte de ses caractéristiques.

Cette progression constitue le fondement commun des trois récits.

## 2. Le contexte narratif de Matthieu

### 2.1. La place du passage dans Matthieu 9

Matthieu situe la controverse après l'appel de Matthieu et le repas auquel participent des publicains et des pécheurs.

Matthieu 9.9 rapporte l'appel du collecteur d'impôts.

Matthieu 9.10-13 présente ensuite une discussion concernant les personnes avec lesquelles Jésus prend ses repas.

La question du jeûne apparaît immédiatement après.

Cette succession est significative.

Jésus vient d'expliquer qu'il est venu appeler des pécheurs.

Il répond ensuite à une interrogation concernant les pratiques religieuses de ses disciples.

Les deux passages mettent en évidence la nouveauté de son ministère.

### 2.2. Les disciples de Jean comme interlocuteurs

Matthieu 9.14 précise que les disciples de Jean viennent trouver Jésus.

Ils demandent pourquoi eux-mêmes et les pharisiens jeûnent, tandis que les disciples de Jésus ne jeûnent pas.

Cette formulation identifie clairement les personnes qui posent la question dans le récit de Matthieu.

Elle ne signifie pas nécessairement qu'aucune autre personne n'était présente.

Le texte indique simplement les interlocuteurs sur lesquels Matthieu concentre son récit.

Il serait donc excessif d'en déduire que la discussion s'est déroulée exclusivement en présence des disciples de Jean.

### 2.3. Le vocabulaire du deuil

Matthieu 9.15 emploie une formulation qui évoque le deuil.

Jésus demande si les invités à la noce peuvent être dans le deuil pendant que l'époux est avec eux.

Cette formulation souligne l'incompatibilité entre la réjouissance nuptiale et l'affliction.

Elle éclaire le sens de la réponse.

Le jeûne peut exprimer le deuil, l'humiliation ou la repentance.

Cependant, la présence de l'époux constitue une situation de joie.

Matthieu met particulièrement en évidence ce contraste.

## 3. Le contexte narratif de Marc

### 3.1. La place du passage dans Marc 2

Marc situe la controverse après le repas de Jésus avec des publicains et des pécheurs.

Marc 2.13-17 rapporte l'appel de Lévi et la discussion concernant les repas pris avec des pécheurs.

Marc 2.18-22 présente ensuite la question du jeûne.

Le passage est suivi d'une controverse concernant le sabbat.

Cette organisation rassemble plusieurs discussions relatives au ministère de Jésus.

Elles concernent notamment son autorité, ses relations avec les pécheurs et les pratiques de ses disciples.

Le récit montre que la présence de Jésus suscite des interrogations dans différents domaines de la vie religieuse.

### 3.2. La présentation des personnes qui jeûnent

Marc 2.18 indique que les disciples de Jean et les pharisiens pratiquaient le jeûne.

Le texte rapporte ensuite que des personnes viennent interroger Jésus.

La formulation ne désigne pas aussi directement que Matthieu les disciples de Jean comme les seuls auteurs de la question.

Cette différence ne constitue pas nécessairement une contradiction.

Marc présente la situation générale.

Matthieu précise l'identité des interlocuteurs qu'il met en avant.

Les deux récits peuvent donc décrire le même événement sous des angles complémentaires.

### 3.3. La formulation de la question

Marc rapporte une question concernant la différence entre les disciples de Jean, ceux des pharisiens et ceux de Jésus.

La comparaison porte sur leurs pratiques respectives.

Le récit souligne que les disciples de Jésus ne jeûnent pas comme les autres.

Cette formulation rejoint celle de Matthieu.

Elle met en évidence le caractère inhabituel de la conduite des disciples de Jésus aux yeux de certains observateurs.

## 4. Le contexte narratif de Luc

### 4.1. La place du passage dans Luc 5

Luc situe également la controverse après l'appel de Lévi et le repas organisé dans sa maison.

Luc 5.27-28 rapporte l'appel de Lévi.

Luc 5.29-32 présente le repas et la discussion concernant les publicains et les pécheurs.

Luc 5.33-39 rapporte ensuite la question du jeûne.

La succession correspond donc à celle de Matthieu et de Marc.

Cette concordance constitue un élément important pour reconnaître un même ensemble d'événements.

### 4.2. L'identité des interlocuteurs

Luc 5.33 rapporte la question sous la forme :

« Ils lui dirent... »

Le pronom renvoie aux interlocuteurs présents dans le contexte précédent.

Luc 5.30 mentionne les pharisiens et leurs scribes, qui murmurent contre les disciples de Jésus.

La continuité narrative conduit naturellement à comprendre que la discussion sur le jeûne appartient au même échange ou à la même séquence de controverses.

Cependant, Luc ne précise pas explicitement que chaque personne ayant participé à la première question a également formulé la seconde.

Il faut donc distinguer la continuité du récit de l'identification individuelle des interlocuteurs.

### 4.3. La mention des prières

Luc 5.33 possède une particularité.

Les interlocuteurs déclarent que les disciples de Jean jeûnent fréquemment et font des prières.

Ils ajoutent que les disciples des pharisiens agissent de même.

La question ne concerne donc pas seulement le jeûne.

Elle évoque également les pratiques de prière.

Cependant, Jésus répond principalement à la question du jeûne.

Il ne déclare pas que ses disciples ne prient pas.

Le Nouveau Testament montre au contraire que la prière occupe une place importante dans leur vie.

Luc 11.1 rapporte notamment que les disciples demandent à Jésus de leur enseigner à prier.

La mention des prières dans Luc 5.33 ne doit donc pas être comprise comme une opposition entre des disciples qui prieraient et d'autres qui ne prieraient jamais.

## 5. Tableau comparatif de la question initiale

| ÉLÉMENT | MATTHIEU 9.14 | MARC 2.18 | LUC 5.33 |
|---|---|---|---|
| Contexte précédent | Appel de Matthieu et repas avec des pécheurs | Appel de Lévi et repas avec des pécheurs | Appel de Lévi et repas chez lui |
| Interlocuteurs | Disciples de Jean | Personnes venues interroger Jésus, non précisées individuellement | Interlocuteurs désignés par « ils » |
| Pratiques évoquées | Jeûnes des disciples de Jean et des pharisiens | Jeûnes des disciples de Jean et des pharisiens | Jeûnes et prières des disciples de Jean et des pharisiens |
| Problème soulevé | Pourquoi les disciples de Jésus ne jeûnent-ils pas ? | Pourquoi les disciples de Jésus ne jeûnent-ils pas ? | Pourquoi les disciples de Jésus mangent-ils et boivent-ils ? |
| Réponse de Jésus | Image de l'époux | Image de l'époux | Image de l'époux |

Les trois récits présentent le même problème fondamental.

Les différences concernent principalement la manière de rapporter la question.

Elles ne modifient pas le sens de la réponse de Jésus.

# 6. La comparaison de l'époux

## 6.1. L'enseignement commun

Dans les trois Évangiles, Jésus utilise l'image de l'époux.

Les invités à une noce ne sont pas dans une situation qui appelle le jeûne ou le deuil tant que l'époux demeure avec eux.

La comparaison repose sur une circonstance sociale compréhensible.

Une célébration nuptiale constitue normalement un temps de réjouissance.

La présence de l'époux explique donc la conduite des invités.

Jésus applique cette situation à ses disciples.

Sa présence constitue une raison particulière de ne pas pratiquer le jeûne dans les mêmes conditions que les autres groupes.

## 6.2. Les différences de formulation

Matthieu emploie le vocabulaire du deuil.

Marc et Luc utilisent plus directement le vocabulaire du jeûne.

Cette différence ne modifie pas le raisonnement.

Le deuil constitue l'une des circonstances dans lesquelles le jeûne peut être pratiqué.

Matthieu met en évidence la disposition intérieure.

Marc et Luc soulignent la pratique extérieure.

Les deux aspects se complètent.

## 6.3. L'annonce de l'enlèvement de l'époux

Les trois Évangiles rapportent que l'époux sera enlevé.

Jésus annonce que ses disciples jeûneront alors.

Cette déclaration constitue un élément commun particulièrement important.

Elle montre que Jésus ne condamne pas le jeûne en lui-même.

Il distingue deux situations.

La première correspond à sa présence auprès des disciples.

La seconde concerne son enlèvement.

Cette distinction donne à la réponse une dimension prophétique.

Elle annonce un changement dans la situation des disciples.

# 7. La comparaison du vêtement

## 7.1. Matthieu 9.16

Matthieu présente l'image d'une pièce de drap neuf utilisée pour réparer un vieux vêtement.

Il explique que cette pièce risque d'emporter une partie du vêtement.

La déchirure devient alors plus importante.

L'image souligne les conséquences d'une réparation inadaptée.

Le problème concerne l'association de deux matériaux dont les caractéristiques ne conviennent pas à l'usage envisagé.

## 7.2. Marc 2.21

Marc rapporte une comparaison très proche.

Il précise que personne ne coud une pièce de drap neuf sur un vieux vêtement.

Sinon, la pièce ajoutée tire sur le vêtement ancien.

La déchirure s'aggrave.

La formulation de Marc met particulièrement en évidence le résultat de l'opération.

L'association inadaptée produit un dommage supplémentaire.

## 7.3. Luc 5.36

Luc présente une formulation différente.

Il décrit une personne qui déchire un vêtement neuf pour en prendre une pièce destinée à réparer un vieux vêtement.

Cette démarche provoque deux difficultés.

Le vêtement neuf est endommagé.

La pièce prélevée ne convient pas au vêtement ancien.

Luc insiste donc sur les conséquences de l'opération pour les deux vêtements.

Cette particularité enrichit la comparaison.

Elle ne contredit pas nécessairement les formulations de Matthieu et de Marc.

## 7.4. Les différences doivent-elles être harmonisées mot à mot ?

Les trois évangélistes transmettent un enseignement commun.

Cependant, ils ne reproduisent pas exactement la même description.

Il n'est pas nécessaire de supposer que chaque détail a été formulé simultanément dans une seule phrase.

Jésus a pu développer son illustration en plusieurs expressions.

Les évangélistes ont également pu retenir des formulations différentes d'un enseignement plus développé.

Ces possibilités sont compatibles avec l'unité des récits.

Cependant, elles demeurent des reconstructions.

Les textes ne permettent pas de reconstituer avec certitude chaque mot prononcé ni l'ordre exact de toutes les formulations.

Une harmonisation rigoureuse doit reconnaître cette limite.

## 8. La comparaison du vin nouveau et des outres neuves

### 8.1. L'enseignement commun

Matthieu 9.17, Marc 2.22 et Luc 5.37-38 présentent la même comparaison fondamentale.

Le vin nouveau ne doit pas être placé dans de vieilles outres.

Une telle association risque de provoquer la rupture des récipients.

Le vin peut alors se répandre.

Les outres sont également perdues.

La solution consiste à placer le vin nouveau dans des outres neuves.

Cette image développe le principe déjà illustré par le vêtement.

Une réalité nouvelle exige des conditions appropriées.

### 8.2. La formulation de Matthieu

Matthieu souligne que le vin et les outres sont conservés lorsque le vin nouveau est placé dans des outres neuves.

Cette précision met en évidence le résultat positif de la démarche appropriée.

Le but n'est pas la destruction des récipients anciens.

Il est d'éviter une association qui provoquerait une perte.

La comparaison repose donc sur la nécessité d'un choix adapté.

### 8.3. La formulation de Marc

Marc insiste sur les conséquences de l'association inadaptée.

Le vin nouveau fait rompre les outres anciennes.

Le vin et les outres sont perdus.

Cette formulation rejoint celle de Matthieu.

Elle souligne particulièrement la gravité de la perte.

### 8.4. La formulation de Luc

Luc reprend le même principe.

Il présente le vin nouveau, les vieilles outres et le risque de rupture.

Il précise ensuite que le vin nouveau doit être placé dans des outres neuves.

Le récit de Luc possède cependant une particularité supplémentaire.

Il ajoute une déclaration sur la préférence pour le vin vieux.

Cette parole complète l'enseignement en introduisant la question de l'attachement aux habitudes.

## 9. Luc 5.39 : une parole supplémentaire

### 9.1. La particularité du troisième Évangile

Luc est le seul des trois évangélistes à rapporter cette déclaration :

« Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit : Le vieux est bon. »

Cette parole apparaît après la comparaison des outres.

Elle introduit une dimension supplémentaire.

Les images précédentes montrent qu'une association inadaptée peut provoquer une perte.

Luc 5.39 souligne qu'une personne peut ne pas désirer une nouveauté parce qu'elle apprécie ce qu'elle connaît déjà.

### 9.2. Une différence qui n'est pas une contradiction

Matthieu et Marc ne rapportent pas cette dernière déclaration.

Cependant, ils n'affirment pas que Jésus n'aurait prononcé aucune autre parole après la comparaison des outres.

Leur silence ne constitue donc pas une négation du témoignage de Luc.

Un récit peut être plus développé qu'un autre.

Cette différence appartient aux caractéristiques habituelles des récits évangéliques.

Elle ne nécessite pas de supposer deux événements distincts.

### 9.3. La contribution particulière de Luc

La parole sur le vin vieux permet de comprendre une difficulté humaine.

Les interlocuteurs de Jésus connaissent certaines pratiques religieuses.

Ils peuvent être attachés à ces habitudes.

La nouveauté introduite par le Messie peut donc susciter de l'incompréhension.

Cette interprétation correspond au contexte de la controverse.

Cependant, le texte ne déclare pas explicitement que chaque interlocuteur de Jésus éprouvait cette résistance pour les mêmes raisons.

La comparaison présente un principe général.

## 10. Tableau comparatif des trois images

| ÉLÉMENT | MATTHIEU | MARC | LUC |
|---|---|---|---|
| Image de l'époux | Matthieu 9.15 | Marc 2.19-20 | Luc 5.34-35 |
| Présence de l'époux | Temps incompatible avec le deuil | Temps incompatible avec le jeûne | Temps incompatible avec le jeûne |
| Enlèvement de l'époux | Annoncé | Annoncé | Annoncé |
| Jeûne futur des disciples | Oui | Oui | Oui |
| Image du vêtement | Pièce neuve sur un vieux vêtement | Pièce neuve sur un vieux vêtement | Pièce prélevée sur un vêtement neuf |
| Conséquence | Déchirure aggravée | Déchirure aggravée | Vêtement neuf endommagé et pièce inadaptée |
| Image des outres | Vin nouveau dans de vieilles outres | Vin nouveau dans de vieilles outres | Vin nouveau dans de vieilles outres |
| Conséquence | Vin répandu et outres perdues | Vin et outres perdus | Vin répandu et outres perdues |
| Solution | Outres neuves | Outres neuves | Outres neuves |
| Parole sur le vin vieux | Non rapportée | Non rapportée | Luc 5.39 |

Ce tableau permet de constater que les trois récits possèdent une structure commune.

Leurs particularités concernent principalement certains détails de formulation et l'étendue de l'enseignement rapporté.

## 11. Les principes d'une harmonisation rigoureuse

### 11.1. Distinguer différence et contradiction

Deux récits peuvent présenter des différences sans être contradictoires.

Une contradiction véritable supposerait que deux affirmations incompatibles soient formulées à propos du même événement, dans le même sens et sous les mêmes conditions.

Or les différences observées dans les trois récits concernent principalement des précisions ou des formulations complémentaires.

Matthieu identifie les disciples de Jean comme interlocuteurs.

Marc présente la question sans identifier aussi précisément ceux qui la posent.

Luc l'inscrit dans la continuité des échanges précédents.

Ces présentations ne s'excluent pas nécessairement.

## 11.2. Ne pas inventer des circonstances historiques

L'harmonisation ne doit pas conduire à ajouter des détails que les textes ne fournissent pas.

Il serait par exemple excessif d'affirmer avec certitude que tous les pharisiens présents ont posé simultanément la question avec les disciples de Jean.

Les récits ne permettent pas de reconstituer précisément la composition du groupe.

De même, il n'est pas possible d'établir avec certitude l'ordre exact de toutes les formulations de la comparaison du vêtement.

Une reconstruction peut être proposée comme hypothèse.

Elle ne doit pas être présentée comme une donnée explicitement révélée.

## 11.3. Respecter les intentions narratives des évangélistes

Chaque évangéliste présente les événements dans le cadre de son récit.

Matthieu met en évidence la mission de Jésus et l'accomplissement des Écritures.

Marc souligne fréquemment l'autorité de Jésus et les réactions suscitées par son ministère.

Luc développe plusieurs aspects du contexte et conserve ici une parole supplémentaire.

Ces caractéristiques générales peuvent aider à comprendre leurs présentations.

Cependant, elles ne doivent pas conduire à attribuer arbitrairement une intention précise à chaque différence de vocabulaire.

L'interprétation doit demeurer fondée sur les textes.

## 11.4. Reconnaître la possibilité d'un enseignement plus développé

Les Évangiles ne prétendent pas reproduire intégralement toutes les paroles prononcées par Jésus.

Jean 21.25 rappelle que Jésus a accompli de nombreuses autres choses qui ne sont pas toutes rapportées.

Cette observation concerne directement l'Évangile de Jean, mais elle rappelle le caractère sélectif des témoignages évangéliques.

Il est donc possible que les comparaisons aient été développées plus largement que ne le laisse apparaître chaque récit pris séparément.

Cependant, cette possibilité ne permet pas de reconstruire librement un discours complet.

Les formulations conservées demeurent les données sur lesquelles doit reposer l'étude.

# 12. Une reconstitution possible du déroulement de l'enseignement

## 12.1. La situation initiale

Jésus vient de participer à un repas avec des publicains et des pécheurs.

Cette situation a suscité des critiques.

Une nouvelle question est posée concernant les pratiques de jeûne de ses disciples.

Les disciples de Jean et les pharisiens sont mentionnés dans la discussion.

Leur manière de pratiquer le jeûne est comparée à celle des disciples de Jésus.

## 12.2. La réponse concernant l'époux

Jésus utilise l'image d'une fête de mariage.

Il explique que les invités ne peuvent pas être dans le deuil ou jeûner pendant la présence de l'époux.

Il annonce ensuite que l'époux leur sera enlevé.

Les disciples jeûneront alors.

Cette réponse montre que les pratiques religieuses doivent être comprises en fonction de la situation créée par la venue du Messie.

## 12.3. Les comparaisons du vêtement et des outres

Jésus développe ensuite deux illustrations.

La première concerne une réparation inadaptée entre un vêtement ancien et un tissu neuf.

La seconde concerne le vin nouveau et les vieilles outres.

Les deux comparaisons montrent qu'une association inappropriée peut provoquer une détérioration.

La nouveauté doit être accueillie dans des conditions qui lui conviennent.

## 12.4. La déclaration sur le vin vieux

Luc rapporte enfin une parole concernant la préférence pour le vin vieux.

Cette déclaration peut avoir constitué la conclusion de l'enseignement.

Elle souligne que l'attachement à ce qui est connu peut rendre difficile l'accueil d'une nouveauté.

Cependant, les textes ne permettent pas d'affirmer avec certitude que cette parole constituait la dernière phrase prononcée lors de l'événement.

Il s'agit de la dernière déclaration conservée dans le récit de Luc.

## 12.5. Le degré de certitude de cette reconstitution

Cette présentation rassemble les éléments communs et complémentaires des trois Évangiles.

Elle constitue une harmonisation possible du déroulement de l'enseignement.

Cependant, elle ne doit pas être confondue avec une transcription intégrale de la conversation historique.

Les évangélistes rapportent les paroles et les événements qu'ils ont retenus.

Leur témoignage permet d'établir le sens de l'enseignement.

Il ne fournit pas nécessairement tous les détails de son déroulement.

## 13. La portée théologique commune des trois récits

### 13.1. La présence du Messie constitue la nouveauté fondamentale

Les trois Évangiles présentent la présence de Jésus comme la raison principale de la différence observée dans les pratiques de ses disciples.

La nouveauté ne réside pas d'abord dans une nouvelle méthode de jeûne.

Elle concerne la venue de l'époux.

Cette présence transforme la situation.

Les disciples vivent un moment particulier de l'histoire du salut.

Ils accompagnent celui dont la venue accomplit les promesses divines.

### 13.2. Le jeûne conserve sa légitimité

Jésus annonce que ses disciples jeûneront après l'enlèvement de l'époux.

Cette déclaration empêche de comprendre les comparaisons comme une condamnation générale du jeûne.

Le problème n'est pas la pratique en elle-même.

Il concerne son adaptation aux circonstances.

Le livre des Actes confirme que les premières communautés chrétiennes ont pratiqué le jeûne.

Actes des apôtres 13.2-3 et 14.23 en fournissent des exemples.

L'enseignement de Jésus établit donc une distinction entre la valeur d'une pratique et son opportunité dans une situation déterminée.

### 13.3. La nouveauté messianique ne constitue pas une condamnation de l'Ancien Testament

Les comparaisons du vêtement et des outres ne déclarent pas que les Écritures antérieures seraient mauvaises.

Jésus affirme dans Matthieu 5.17 qu'il est venu accomplir la loi et les prophètes.

La nouveauté de son ministère appartient donc à l'accomplissement des promesses de Dieu.

Il serait incorrect d'identifier automatiquement le vieux vêtement ou les vieilles outres à l'ensemble de la révélation donnée à Israël.

Le texte ne fournit pas cette correspondance.

La comparaison souligne la nécessité de reconnaître la situation nouvelle créée par la présence du Messie.

### 13.4. La nécessité d'une réponse appropriée

Les trois récits montrent que les pratiques religieuses ne peuvent être séparées de leur signification.

Le jeûne, le deuil et la réjouissance correspondent à des circonstances différentes.

La présence de l'époux appelle la joie.

Son enlèvement annonce une période d'affliction.

Les comparaisons du vêtement et des outres soulignent que certaines associations sont inadaptées.

Luc ajoute que les habitudes peuvent influencer la manière d'accueillir une nouveauté.

L'ensemble de l'enseignement invite donc à reconnaître la véritable portée de la venue de Jésus.

## 14. Conclusion de l'annexe

La comparaison de Matthieu 9.14-17, Marc 2.18-22 et Luc 5.33-39 montre que les trois évangélistes transmettent un enseignement fondamentalement commun.

La controverse concerne le jeûne des disciples de Jésus.

La réponse repose sur l'image de l'époux.

La présence du Messie constitue un temps de réjouissance.

Son enlèvement annonce une période différente, durant laquelle les disciples jeûneront.

Les comparaisons du vêtement et des outres développent ensuite le principe selon lequel une situation nouvelle exige des conditions appropriées.

Les différences entre les trois récits concernent principalement l'identification des interlocuteurs, certaines formulations et des détails complémentaires.

Matthieu précise que les disciples de Jean viennent interroger Jésus.

Marc présente la question dans un contexte plus général.

Luc mentionne également les prières et conserve une déclaration supplémentaire sur la préférence pour le vin vieux.

Ces différences ne constituent pas nécessairement des contradictions.

Elles peuvent être comprises comme des présentations complémentaires d'un même événement.

Cependant, l'harmonisation doit demeurer rigoureuse.

Elle ne doit pas introduire comme des certitudes historiques des détails que les textes ne fournissent

pas.

L'enseignement commun demeure clair.

Jésus ne condamne pas le jeûne.

Il montre que sa présence introduit une situation nouvelle dans l'histoire du salut.

Les pratiques religieuses doivent être comprises à la lumière de cette réalité.

**Les trois récits synoptiques témoignent ainsi d'une même vérité : la venue de Jésus, l'époux messianique, constitue l'événement décisif qui permet de comprendre la nouveauté de son enseignement et la transformation de la situation de ses disciples.**

## LEXIQUE

**Les pharisiens** — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

**La présence du Messie Jésus** — Le Nouveau Testament affirme que le Messie Jésus est toujours présent auprès des croyants, les accompagnant et les soutenant. Cette proximité est illustrée par l’image de Jésus « au milieu des sept chandeliers » (Apocalypse 1.13), symbolisant sa présence permanente avec les communautés croyantes.
INF235 · https://schilo.org/inf235-la-presence-du-messie-jesus/

**Le sabbat** — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

## POUR ALLER PLUS LOIN

| | |
|---|---|
| ÉTUDE PRÉCÉDENTE | ANX332 - Le jeûne chrétien après la résurrection de Jésus : enseignements, pratiques et signification spirituelle<br>https://schilo.org/anx332-le-jeune-chretien-apres-la-resurrection-de-jesus-enseignements-pratiques-et-signification-spirituelle/ |
| ÉTUDE SUIVANTE | ANX334 - Les traditions religieuses face à l'enseignement de Jésus : fidélité aux Écritures et résistance au changement<br>https://schilo.org/anx334-les-traditions-religieuses-face-a-lenseignement-de-jesus-fidelite-aux-ecritures-et-resistance-au-changement/ |

GENÈSE 49.10

*« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »*

### Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

## SOURCES ET DROITS

**Cette étude :** © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx333-les-trois-recits-synoptiques-comparaison-complementarite-et-harmonisation-de-lenseignement-de-jesus/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.